

A cause du péché, les hommes expérimentent la honte, la peur et la culpabilité

Il était une fois trois jeunes garçons, Namalik, Sanga et Pierre. Un matin, alors qu'ils arrivent à l'école, ils aperçoivent sur le bureau du maître de l'argent qui dépasse d'un cahier. Ils ont tous les trois grandement besoin de cet argent. Ils attendent un moment favorable. Maintenant ! La classe est vide, personne ne les voit. L'occasion est trop belle. Il suffit de tendre la main. Ni vu, ni connu. C'est ce qu'ils font.

Namalik, lui, passe quelques jours tranquilles. Puis le maître d'école fait part du vol sans soupçonner ou nommer personne. Quelques jours plus tard, le directeur d'école, alerté, fait comprendre qu'il connaît l'identité du voleur. Namalik est rongé par la honte. Tout le monde va savoir ce qu'il a fait. Il s'enfuit, et il envoie son oncle régler le problème en rendant l'argent volé.

Sanga, lui, est heureux de la chance qui lui a souri. Mais il est rongé par la peur de ce qui pourrait lui arriver maintenant qu'il est un voleur. Il multiplie les offrandes à ses ancêtres et rajoute quelques gri-gri pour le protéger de la vengeance qu'il craint des esprits. Et il décide de remettre secrètement l'argent qu'il a volé.

Quant à Pierre, il est tourmenté. Pourtant, personne ne peut le soupçonner. Lui qui est tellement gentil, tellement sérieux. Mais il a transgressé l'instruction de ses parents. Accusé par sa conscience qui le condamne, Pierre est rongé par la culpabilité, il décide de demander pardon pour son vol et rend l'argent volé à son maître.

Pourquoi, confrontés à la même situation, Namalik, Sanga et Pierre réagissent-ils de façon tellement différente ? En fait, Namalik, Sanga et Pierre ne vivent pas dans le même pays. Ils ont grandi dans des cultures radicalement différentes.

Trois cultures différentes, qui donnent à chacun une manière particulière de percevoir la réalité et de résoudre les problèmes. C'est comme si chacun de ces garçons portaient une paire de lunettes colorée, rouge, bleu et vert, ce qui donne de comprendre la situation différemment : l'un voit la vie en rouge, l'autre en bleu et l'autre en vert.

Les cultures ne sont ni bonnes, ni mauvaises en elles-mêmes : elles sont parfois compatibles avec les valeurs bibliques, parfois en opposition aux valeurs bibliques. Elles sont surtout imparfaites et sont toutes marquées par « une vaine manière de vivre héritée de nos pères » comme le dit Pierre (1P 1.18). Mais les cultures sont comme ces paires de lunettes. Elles colorent notre manière de voir.

Face au péché ces 3 garçons voient le problème et la solution différemment :

- Namalik se sent honteux et envoie quelqu'un réparer sa faute.
- Sanga se sent effrayé et fait des rituels pour se protéger.
- Pierre se sent coupable et avoue sa faute

Les premiers chapitres de Genèse expliquent en partie ce qui se passe.

Genèse 1-2 nous offre un aperçu de la première culture. Elle était parfaite et elle fait envie ! Un Dieu créateur, bon, puissant, glorieux. Adam et Eve, créés à son image, dans une position d'honneur, de puissance et d'autorité, représentants de Dieu sur terre, et vivant en paix, dans la présence de Dieu dans un jardin magnifique, comme des princes. Dieu leur avait donné des règles claires, leur garantissant un avenir heureux, mais les avertissant aussi des conséquences qui suivraient en cas de désobéissance.

Mais dès la chute, les yeux d'Adam et Eve s'ouvrirent. (3.7a). Et leur réaction montre toute l'étendue des émotions liées au péché.

A travers ce récit, nous allons voir **qu'à cause du péché, les êtres humains, et par conséquent, toutes les cultures, expérimentent la honte, la peur et la culpabilité, ou un mélange des 3.**

ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures.

En prenant conscience de leur désobéissance, Adam et Eve éprouvent un sentiment de honte qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Gn 2.25 précise que « l'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte ». Ils se cachent en couvrant leur nudité. La honte, c'est le sentiment d'une humiliation pénible qu'on éprouve en prenant conscience de son infériorité, de son imperfection vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose.... Ils ont déshonoré Dieu en ne respectant pas l'alliance que Dieu leur avait donnée. Ils ont été déloyaux. Leur manque de fidélité envers Dieu, leur péché, les plonge dans la honte, leur fait perdre la face. Ils n'osent pas se présenter devant Dieu. L'intimité est rompue. Ils prennent conscience que ce ne sont pas seulement leurs actions qui sont mauvaises, quelque chose en eux est cassé.

C'est ce sentiment de honte que Namalik expérimente, qui le pousse à partir et à envoyer un médiateur pour régler le problème.

Ce sentiment est aussi très répandu dans la culture africaine. Voici ce qu'en dit le théologien ghanéen Kwame Bediako : « ... dans notre tradition [africaine], l'essence du péché est un comportement antisocial. **Le péché est essentiellement le fait de porter injure aux intérêts d'une autre personne et de nuire à la vie collective d'un groupe.** » Il produit la honte.

⁸ Quand ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Eternel au milieu des arbres du jardin. ⁹ Cependant, l'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » ¹⁰ Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin et **j'ai eu peur, parce que j'étais nu. Alors je me suis caché.** »

Adam et Eve expérimentent aussi la peur. La voix de Dieu qui les cherche leur fait peur. La peur, c'est l'émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger, d'une menace. Ils prennent soudain conscience qu'ils ont été incapables de résister au pouvoir séducteur de Satan. Ils ont suivi l'une des créatures de Dieu, plutôt que Dieu lui-même. Le serpent les a trompés et ils sont maintenant confus devant les forces qui les entourent. Ils réalisent leur petitesse, leur vulnérabilité, leur faiblesse. Ils ne peuvent pas résister à la tentation. Ils seront chassés de leur royaume et devront travailler comme des esclaves.

C'est ce sentiment de peur que Sanga expérimente et qui le pousse à se réfugier dans des pratiques magiques pour gagner de la puissance sur les forces mauvaises.

Le péché, c'est la rébellion contre Dieu. Il produit la peur.

C'est ce sentiment de peur que Sanga expérimente, qui le pousse à apaiser les esprits. Et nous trouvons une 3^e réaction.

¹¹ L'Eternel Dieu dit : « Qui t'a révélé que tu étais nu ? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » ¹² L'homme répondit : « C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé. » ¹³ L'Eternel Dieu dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée et j'en ai mangé. »

Enfin, Adam et Eve expérimentent la culpabilité.

Quand Dieu les questionne, ils cherchent à se justifier, en reportant la faute sur l'autre. « C'est pas moi, c'est celle que Tu m'as donnée ! C'est pas moi, c'est le

serpent. » Tout plutôt que de reconnaître sa culpabilité ! La culpabilité, c'est le sentiment de faute ressenti par quelqu'un qui a violé une loi. Adam et Eve ont perdu leur innocence, le bien et le mal sont maintenant gravés dans leur conscience. Ils devront subir les conséquences de leurs actes. Ils sont séparés de Dieu, bannis du jardin. La mort physique et spirituelle fait son apparition.

Le péché, c'est la transgression d'une loi. Il produit la culpabilité.

C'est la culpabilité qui pousse Pierre à avouer sa faute et à demander pardon.

Puisque nous sommes descendants d'Adam et Eve, nous sommes par nature des enfants de colère (Ép 2.3) et nous avons tous péché. Nous expérimentons la honte, la peur et la culpabilité. Elles forment notre identité et façonnent notre comportement. Chaque culture et chaque personne est marquée par la honte, la peur et la culpabilité, mais à des degrés divers.

Nous sommes marqués par la honte et tentons de créer un faux statut pour restaurer notre honneur, souvent en reportant la honte sur les autres ou en nous vantant de la supériorité de notre propre groupe. Ayant perdu la face, notre appartenance familiale, le nom et le statut spirituels initiaux, notre vie est un effort perpétuel pour construire une forme d'honneur déplacé. Mais nous restons des orphelins spirituels, indignes de paraître en la présence de Dieu.

Nous tentons de nous rassurer par des pratiques magiques et par l'idolâtrie, par crainte de l'autorité de Satan, le nouveau prince de ce monde. Mais toutes ces pratiques ne servent qu'à nous séparer de la puissance divine et à nous garder dans l'esclavage des forces des ténèbres. Nous sommes aveuglés et nos cœurs sont captifs de Satan.

Nous cherchons à nous racheter par de bonnes œuvres pour masquer notre culpabilité, mais les standards divins sont trop élevés pour y parvenir. Nos transgressions forment une barrière infranchissable entre Dieu et nous. Le péché sépare chacun du Dieu saint

Dieu, dans son amour, a tout préparé pour régler notre culpabilité, pour couvrir notre honte, et pour vaincre notre peur. Il fera tout ceci définitivement à la croix pour nous permettre de vivre l'éternité dans un monde parfait, où la mort et les larmes n'existeront plus, où le péché n'existera plus, où nous serons revêtus de vêtements blancs et dans laquelle Dieu lui-même nous donnera un nom nouveau, tous réunis en sa présence autour d'un festin de noces.

Plus de honte, mais l'honneur d'être en sa présence.

Plus de peur, mais la sécurité dans sa victoire sur Satan.

Plus de culpabilité, mais la justice de Jésus, lui parfait, condamné à ma place.

« Viens bientôt, Seigneur Jésus ».